



Un homme conduisait une femme attachée. — Page 134 col. 3.

— Oh ! monsieur de Montmorency ! reprit le dauphin en frémissant.

— Soyez tranquille, monseigneur, reprit le conseiller du prince, nous n'aurons pas besoin d'en venir à cette extrémité. Les bruits causés par l'absence du comte s'apaiseront tout seuls. Les amis se consoleront et oublieront vite, et monsieur de Montgommery vivra, s'il veut, pour la prison, du moment qu'il sera mort pour le monde.

— Mais n'a-t-il pas un fils ? demanda madame Diane.

— Oui, un enfant en bas âge, auquel on dira qu'on ne sait ce qu'est devenu son père, et qui une fois grand, s'il grandit, ce pauvre orphelin ! aura des intérêts à lui, des passions à lui, et ne cherchera plus à approfondir une histoire vieille de quinze ou vingt ans.

— Tout cela est bien juste et bien combiné, dit madame de Poitiers ; allons, je m'incline, j'approuve et j'admire.

— Vous êtes trop bonne en vérité, madame, reprit Montmorency très-flatté, et je vois avec plaisir que nous sommes faits pour nous entendre.

— Mais je n'approuve, ni n'admire, moi ! s'écria le dauphin, je désavoue, au contraire, et je m'oppose...

— Désavouez, monseigneur, et vous aurez raison, reprit monsieur de Montmorency, désavouez, mais ne vous opposez pas ; blâmez, mais laissez faire. Tout ceci ne vous regarde en rien, et je prends sur moi toute la responsabilité de l'action devant les hommes et devant Dieu.

— Seulement il y aura désormais un crime entre nous, n'est-ce pas ? dit le dauphin, et vous serez plus que mon ami, vous serez mon complice.

— Oh ! monseigneur, loin de moi de telles pensées ! s'écria l'astucieux ministre. Mais vous ne devez pas plus vous compromettre à châtier le coupable qu'à le combattre. Voulez-vous que nous en référions au roi votre père ?

— Non, non ; que mon père ignore tout ceci, dit vivement le dauphin.

— Mon devoir, dit monsieur de Montmorency, m'obligerait pourtant à l'avertir, monseigneur, si vous persistiez à croire que le temps des actions chevaleresques dure toujours. Mais tenez, ne précipitons rien, si vous désirez, et laissons le temps mûrir nos conseils. Assurons-nous seulement de la personne du comte, condition nécessaire à nos desseins ultérieurs quels qu'ils puissent être, et remettons à plus tard toute décision formelle à ce sujet.

— Soit ! dit le dauphin, dont la volonté faible accepta avec empressement cet atermoiement prétendu. Monsieur de Montgommery aura ainsi le temps de revenir sur un premier emportement irréfléchi, et moi je pourrai aussi songer à loisir à ce que ma conscience et ma dignité m'ordonnent de faire.

— Rentrons donc au Louvre, monseigneur, dit monsieur de Montmorency, et constatons-y bien notre présence. Je vous le renverrai demain, madame, reprit-il en s'adressant à madame de Poitiers avec un sourire, car j'ai pu voir que vous l'aimiez d'un amour véritable.

— Mais monseigneur le dauphin en est-il persuadé, lui ? dit Diane, et m'a-t-il pardonné le malheur si peu prévu par moi de cette rencontre ?

— Oui, vous m'aimez... terriblement en effet, Diane, reprit le dauphin pensif, et j'ai trop besoin de croire pour douter, et le comte eût-il dit vrai, j'ai trop vu à la douleur qui m'a saisi quand je m'imaginai vous avoir perdue, que votre amour est désormais nécessaire à mon existence, et que, quand on vous aime, c'est pour la vie.

— Ah ! puissiez-vous dire vrai ! s'écria Diane avec un accent passionné, en baisant la main que lui tendait le prince en signe de réconciliation.

— Allons ! partons sans plus de retard, dit monsieur de Montmorency.

— Au revoir, Diane.

— Au revoir, mon seigneur, dit la duchesse en séparant ces deux mots avec une expression de charme indicible.

Elle le reconduisit jusqu'au seuil de sa chambre. Tandis que le dauphin descendait l'escalier, monsieur de Montmorency rouvrit la porte de l'oratoire où monsieur de Montgommery gisait toujours, gardé et enchaîné, et, s'adressant au chef des hommes d'armes :

— J'enverrai tout à l'heure, dit-il, un homme à moi qui vous informera de ce que vous aurez à faire de votre prisonnier. Jusque-là surveillez tous ses mouvements et ne le perdez pas de vue une minute. Vous m'en répondez tous sur votre vie.

— Il suffit, monseigneur, répondit le reître.

— D'ailleurs j'y veillerai, reprit de la porte où elle était restée madame de Poitiers.

Tous s'éloignèrent et Perrot, de sa cachette, n'entendit plus que le pas régulier de la sentinelle placée dans l'intérieur de l'oratoire, et qui gardait la porte, tandis que ses camarades gardaient le prisonnier.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

## LES DRAMES DE LONDRES

DEUXIÈME PARTIE.

### LES MALHEURS D'UNE JEUNE FILLE

PAR

CH. BERNARD DEROSNE.

SUITE.

« Pendant ce temps, Margery ayant ouvert la porte, revenait en s'écriant :

« — C'est monsieur Georges !